

R. Par. v3. cron.
1563.

72 D 22

4a

A La Haye ce 8. Mars 1663.

Monsieur. Il semble enfin que la Cour de France a determiné de nous prejudicier sousjourn, et lors mesme qu'elle croit remedier a nos plaintes. Vos dernieres du 2. du Courant nous le font enev' voir. Je les ay faict lire au Conail, qui apprehende avec moy la despesche de cette dernière Resolution sur vostre precedente Remonstrance au Roy, si elle est couchée en termes, et avec la Cause qu'on vous a dit par ou il n'appert que trop que l'on a dessein de priver les vilainies de Beauregard a quelque prix que ce soit. Nous approuvons fort tous les nouveaux Officiers et Offices que vous avez employez pour arrester ce coup, qui comé vous dit: fort bien, seroit de plus mauvais consequence que tout ce qu'on vous a faict souffrir jusqu'à cette heure. Il vaudroit beaucoup mieux qu'on ne vous donnast rien, et que cet Arrist du Roy demeurast en arriere, a quoy vous ferez bien de travailler s'il est encore temps, et si on se veult opiniastrer a cette Cause prejudiciable

des prétentions de Beauregard. Mais s'il est déjà expédié & délivré, nous attendrons de voir en quels termes il sera caubé, pour délibérer plus particulièrement comment vous aurez à vous gouverner sur une chose si délicate, sur laquelle vous ferez bien cependant de parler, comme vous dirai, plus des espauls que de la langue, attendant les derniers efforts, qui doivent estre faitz en l'affaire principale par les Ministres de ces grands Princes, qui nous ont promis leur intercession.

Je ne vous scaurois encore rien dire de certain du depart du Lord Holles; Mais le Parlement d'Angleterre estant presentement assemble, j'espère qu'il pourra bientôt avoir sa finale expedition.

Je vous envoie ma réponse au Greffier Saurin sous cachet volent, ou vous verrez que je confirme et me remets à ce que vous luy avez escrit de temps en temps. Je seray bien aise que vous luy fassiez sçavoir, que je n'ay feue point cette qualité de Regente qu'il me donne et qu'à l'avenir il ne s'en serve plus.

Votre Filz est enfin arrivé ici, et m'a rendu vos Articles, sur lesquels je prendray l'occasion de l'entretenir plus particulièrement, et considèreray et prisay bien le tout, en attendant l'effect des dernières instances des Princes entremetteurs.

Je suis,

Monsieur,

avec une affection
à vous faire service

Amelie D'orange

Syf. m. s. s.
nr 304.

